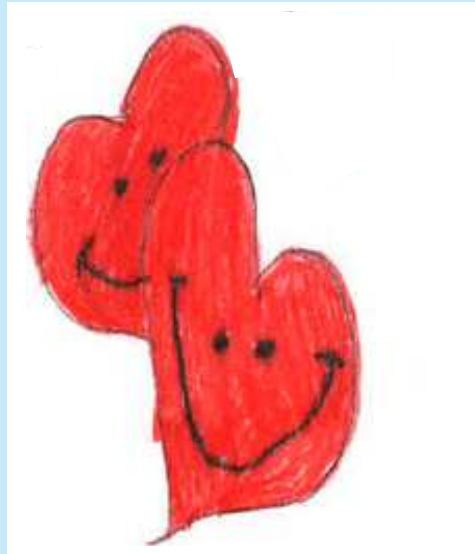


# La fête littéraire



## RECUEIL



*Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais  
Mars 2009*



# *La fête littéraire*

La Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l’Outaouais, dans le cadre de la campagne du respect, a voulu célébrer la Semaine de la francophonie en organisant un grand événement culturel: la Fête littéraire.

Pour ce faire, le comité Qualité de vie a demandé aux élèves, par l’intermédiaire des enseignants et des enseignantes, de participer en grand nombre à la préparation d’un cahier de textes littéraires. Plus d’une centaine de textes ont été soumis sur le thème du respect et le comité de lecture en a retenu un grand nombre, reproduits dans les pages qui suivent, parfois accompagnés de dessins.

Le recueil sera dévoilé lors d’une rencontre qui se tiendra simultanément dans les trois salles des Hauts-Bois, à Maniwaki, Fort-Coulonge et Gracefield, en présence de plusieurs élèves et enseignants. Deux invités spéciaux, M. Lafontaine, écrivain, et Mme Trottier, enseignante et auteure, parleront de leurs expériences et discuteront de la langue française et du respect avec les jeunes.

Le recueil, par la suite, sera distribué dans le réseau de la commission scolaire et sera utilisé à des fins pédagogiques dans les classes de français. Un guide pédagogique sera d’ailleurs préparé par Mme Karine Munger, conseillère pédagogique, pour faciliter cette utilisation.

Je tiens évidemment à remercier les enseignantes et les enseignants qui ont contribué au succès de la Fête littéraire, ainsi que les élèves qui ont soumis des textes. Je tiens aussi à remercier le comité de lecture, composé de Mme Munger, de M. Charles Millar, responsable de l’information, de Mme Marielle Roy, commissaire, de M. Lafontaine et de Mme Trottier.

**Michel Houde**

Président du comité Qualité de vie

## *Texte de Kathia Trottier*

### Se respecter soi-même pour respecter les autres

*Le respect est une valeur qui nous accompagne toute notre vie.*

*Le respect s'apprend et se partage, surtout si on tient à le mériter en retour.*

*J'ai moi aussi appris que le respect s'enseigne à l'école de la vie.*

Plus jeune, c'est moi que j'avais du mal à respecter. Je me trouvais trop timide, trop grosse ou pas assez sportive. Je ne voyais pas bien mes qualités et mes talents, même si on me les disait souvent. L'écriture fut ma première ouverture vers le monde du respect et de la confiance. Grâce à elle, je me suis aimée et me suis vu évoluer.

Maintenant je respecte la femme que je suis devenue et je crois qu'elle est très belle intérieurement. Ce respect de moi-même me permet de mieux respecter les autres et de voir leur propre beauté.

Ma carrière d'enseignante m'a également fait comprendre ce qu'était le respect.

À chaque jour, je côtoie les mêmes petites frimousses remplies de rêves et de talents. Je dois les aider à utiliser leur plein potentiel. Je leur apprend à lire, écrire et compter, mais aussi à se respecter les uns les autres, à respecter leurs forces et leurs faiblesses, leurs différences et leurs façons de penser.

À leur tour, ils respectent mon autorité et mon enseignement, même si je suis parfois sévère ou même s'ils n'ont pas toujours le goût de travailler. Ils me font confiance, car ils savent que je respecte chacun d'entre eux et que je ferai tout pour qu'ils réussissent.

Cette relation est une des plus respectueuses que je connaisse et qui me rend fière d'avoir choisi ce métier.

Depuis que je me respecte, je parviens à respecter les autres et je vous jure que tous mes élèves sont d'une grande beauté...

**Kathia Trottier**, enseignante et auteure

# Texte de Georges Lafontaine

## Le jour où le respect est entré chez nous

Je me souviens la première fois que le respect est entré dans ma vie, c'était un mardi et je devais avoir cinq ans si ma mémoire est bonne, car je n'avais pas encore, comme vous, pris le chemin de l'école. Je passais beaucoup de temps à la station service que mon père opérait dans notre petit village de Messines, accompagnant ma mère qui assurait la comptabilité de l'entreprise.

J'étais si anxieux d'enfin m'asseoir moi aussi sur les bancs d'une classe, que je trainais avec moi un sac d'école où je gardais précieusement mes cahiers. Pendant que maman se penchait sur les colonnes de chiffres, je reproduisais les lettres des mots écrits sur les étiquettes de tous les produits autour de moi. J'ai appris à écrire Shell, Chevrolet, Pontiac avant mon propre nom.

Entre les ding-dongs de la cloche qui annonçait qu'un client venait de se présenter à la pompe, je voyais défiler les gens de la place. Fermiers, bûcherons, professeurs, hommes, femmes, riches, pauvres, tous finissaient par entrer dans mon petit monde en quête d'un peu de cette essence qui les conduirait un peu plus loin. Je connaissais la plupart d'entre eux, car il faisait partie de notre communauté. Le dimanche à l'église, je pouvais tous les voir dans leurs plus beaux habits. Bien sûr, il y avait aussi quelques étrangers qui s'arrêtaient chez nous, dont certains parlaient une langue que je ne connaissais pas encore, mais la plupart ressemblaient aux membres de ma famille.

Celui par qui le respect était entré dans ma vie s'appelait justement Respect Antoine. Qu'avaient donc pensé ses parents en le nommant ainsi, personne ne le savait. Respect Antoine ne faisait pas partie de ceux qui fréquentaient notre église et on ne savait trop où il habitait. Loin, sûrement très loin. Il conduisait un vieux camion et il passait quelques fois par année pour récupérer les rebuts de métal qui ne manquaient jamais de s'accumuler derrière la station; bout de tôle, pales de ventilateurs, batteries et autres ferrailles dont il se faisait un plaisir de nous débarrasser. Chemin faisant, il faisait le tour des dépotoirs pour recueillir d'autres « trésors » qu'il allait échanger, Dieu sait où, pour quelque dollars.

On dirait aujourd'hui qu'il était un recycleur, mais à l'époque on le désignait sous le terme peu flatteur de *guenillou*. Parce qu'il manipulait tant d'objets souillés, Respect portait toujours une salopette imprégnée de cambouis, ce qui ajoutait à notre appréhension à son égard. Mais surtout, Respect n'était pas comme les autres : il était noir.

Bien sûr, j'avais parfois vu des personnes à la peau noire à la télévision, mais ces images plus grises que noires et blanches, provenaient de si loin qu'il m'apparaissait impossible que l'un d'eux puisse un jour se présenter à ma porte.

Bien que plusieurs de mes amis l'aient aperçu, s'arrêtant ici et là pour ramasser des choses que d'autres avaient jeté, je ne l'avais encore jamais vu de mes propres yeux. J'avais par contre entendu toutes les rumeurs que mes copains avaient commencé à faire circuler à son sujet et je tremblais à l'idée de me retrouver en face de lui. Nos craintes s'étaient accentuées lorsque des adultes avaient repris ces histoires tout en les enjolivant de leur propre imagination.

On ne sait plus exactement qui, mais quelqu'un mentionna qu'il s'agissait peut-être d'un criminel en fuite qui se cacherait chez nous. Un autre souligna qu'il avait entendu parler de tribus en Afrique qui pratiquaient le cannibalisme. « Ils sont de la même couleur que lui », avait-il dit. Il n'en fallait pas plus pour nous commencent à craindre d'être croqués. Comparé à Respect Antoine, le Bonhomme sept heures était devenu ridicule dans nos esprits enflammés.

Ce fameux mardi, donc, j'étais comme toujours penché sur mon cahier, crayon à la main, lorsqu'il est entré. Je crus défaillir en l'apercevant et je ne pus m'empêcher de m'exclamer : « Le cannibale ».

Il avait jeté un rapide regard vers moi et je crois qu'il avait réalisé mon effroi, car il s'était empressé de détourner les yeux pour se diriger vers mon père. Lui, par contre m'avait poignardé du regard. Alors que je m'attendais à ce qu'il s'exprime dans un dialecte qui me serait totalement inconnu, je fus surpris de l'entendre parler un français d'une qualité qui dépassait de beaucoup la langue que nous utilisions à la maison. Ils avaient discuté quelques minutes, puis Respect s'était dirigé vers l'amas que papa lui avait indiqué. Au moment de quitter, il m'avait regardé et m'avait fait un clin d'œil.

C'est lorsqu'il a quitté que le respect m'est tombé sur la tête. Il avait la forme de la main de mon père. Bang. Je failli avaler mon crayon et manquai de m'étouffer. J'étais secoué autant par le coup reçu que par le fait que je n'étais pas habitué à un tel geste de sa part, lui qui avait toujours porté le plus grand respect à ses enfants.

Ce soir-là, je sus combien mon simple manque de respect envers cet homme avait mis à genoux toutes les valeurs que mon père estimait importante. En insultant Respect Antoine, j'avais manqué de respect envers toutes les valeurs que mon père nous avait inculqué ; le respect de l'autre, de ses différences, de sa culture, de son apparence. En jugeant cet homme sur la base des rumeurs entendues, j'avais manqué de respect à ma propre intelligence, m'avait dit mon père. Mais surtout, j'avais provoqué chez lui un sentiment de honte.

Je ne crois pas que Respect Antoine ait eu plus de peine que mon père, lui qui était malheureusement habitué à ce genre de commentaires, et moi je ne compris pas tout de suite la longue leçon que m'avait servie papa.

Ce n'est que quelques mois plus tard que je réalisai ce qu'il avait voulu me dire. Ce jour-là, Respect Antoine s'était arrêté pour ramasser ses précieux bouts de métal et j'étais encore affairé à copier les lettres que je découvrais autour de moi. Je n'avais osé le regarder tant j'étais honteux de ce qui s'était passé lors de notre précédente rencontre et je m'étais fait tout petit dans l'espoir de passe inaperçu. Il s'apprêtait à repartir après avoir remercié papa, mais avant de quitter, il avait fouillé dans son vieux camion à la recherche de quelque chose dont il semblait s'être soudainement souvenu. Il était réapparu avec un petit sac en papier brun et s'était dirigé vers moi. J'avais bien cru qu'il me ferait payer l'insulte que je lui avais lancée, mais au lieu de me gronder, il m'avait tendu le sac. Les empreintes de ses doigts graisseux y étaient imprégnées, mais à l'intérieur se trouvait un tout petit livre tout neuf.

C'est pour toi, mon grand. Tu aimes écrire, alors voici un livre pour toi. Un jour ce sera toi qui pourras en écrire un comme celui-là.

Je n'ai pas encore réussi à tout comprendre sur le respect, mais je sais depuis ce temps que le manque de respect vient de l'ignorance et nous avons tous besoin de rencontrer un jour un Respect Antoine.

**Georges Lafontaine, écrivain**

# *Primaire*

# OUVRE TES YEUX

Cette société a plusieurs personnes différentes de toi  
Il y a des noirs  
Des blancs  
Des mulâtres  
Des religieux  
Des handicapés  
Des hommes  
Des femmes  
Des enfants  
Ouvre tes yeux  
Tu en fais partie  
Tu devrais la respecter.

*Joelle Beaucage-Bélisle, Megan Danis, Mégane Paul*  
*Classe de 5e et 6e année*  
*Enseignante: Julie Beaudoin*  
*École St-Boniface, de Bois-Franc*



# J'AIME MES SŒURS

J'aime mes sœurs.  
J'aime mon papa.  
Je respecte ma maman.  
Je respecte mon frère.

***Pénélope Éthier***

*Classe de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> année*

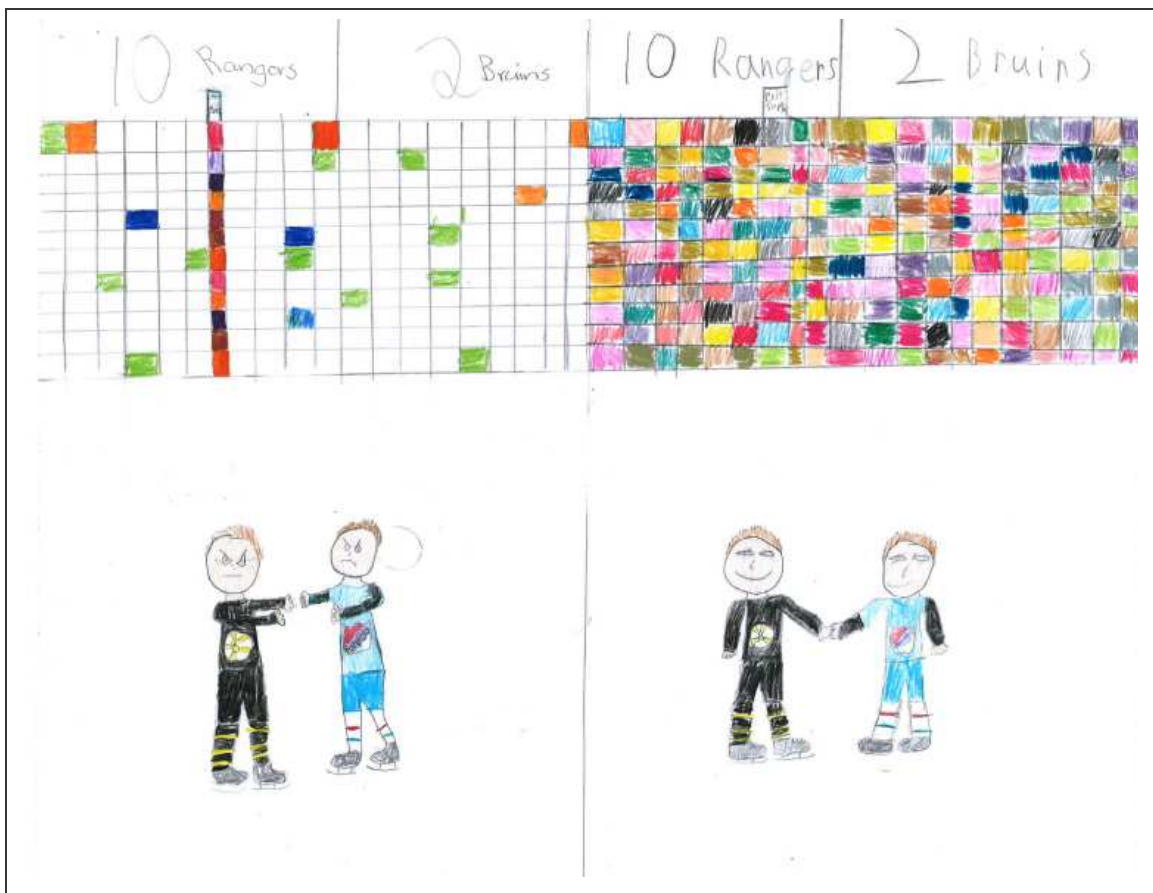
*Enseignante : Marie-Christine Lacoursière*

*École Reine-Perreault, de Blue Sea*

# LE RESPECT DES PERSONNES ET DE L'AUTORITÉ

Quand tu te bats, tu te bats toi-même,  
Quand tu ne respectes pas les autres, ils ne te respectent pas.  
L'autorité est aussi importante que toi,  
N'oublie pas que tu es aussi important que les autres.

*Tommy Potvin, Marcellin Côté, Jean-Christophe Couture*  
*Classe de 5e et 6e année*  
*Enseignante: Julie Beaudoin*  
*École St-Boniface, de Bois-Franc*



# LA GUERRE DU SIÈCLE

Il était une fois, en l'an 181, la guerre du siècle : les Israéliens contre les Jordaniens. Cette guerre avait commencé en l'an -181. Depuis le début de cette guerre, cinq millions de personnes étaient mortes. Comme c'était triste! Il y avait un garçon âgé de trente-deux ans qui se nommait Sir Pathétik. Il était un chanteur très populaire. Il vivait en Égypte. Il savait qu'il y avait de la guerre dans les pays voisins. Les Israéliens se battaient pour avoir le territoire des Jordaniens. Sir Pathétik n'aimait pas la guerre. Cette personne célèbre voulait la paix partout dans le monde. Ce chanteur voulait aller en Israël pour arrêter la guerre. Il a donc marché pendant plusieurs semaines pour arriver en Israël. Une fois arrivé là, la guerre continuait encore. Le lendemain, Sir Pathétik s'est levé tôt pour aller se placer sur la frontière d'Israël et de la Jordanie. Alors, lorsque les paysans se réveillèrent, ils virent Sir Pathétik debout sur la frontière. Ils déposèrent leurs armes sur le sol. Sir Pathétik cria : «Chers habitants, pourquoi faites-vous la guerre? Votre population diminue à chaque jour, juste pour gagner un territoire. Vous êtes bien dans votre pays, pourquoi faites-vous la guerre et détruisez-vous vos pays? Maintenant, je veux que vous arrêtiez! Respectez toutes vos différences!»

Un Israélien nommé Zicado dit : «Je suis contre la guerre!

- Moi aussi,», dit Sir Pathétik.

Tous les Israéliens et les Jordaniens crièrent : «Nous sommes tous contre la guerre!»

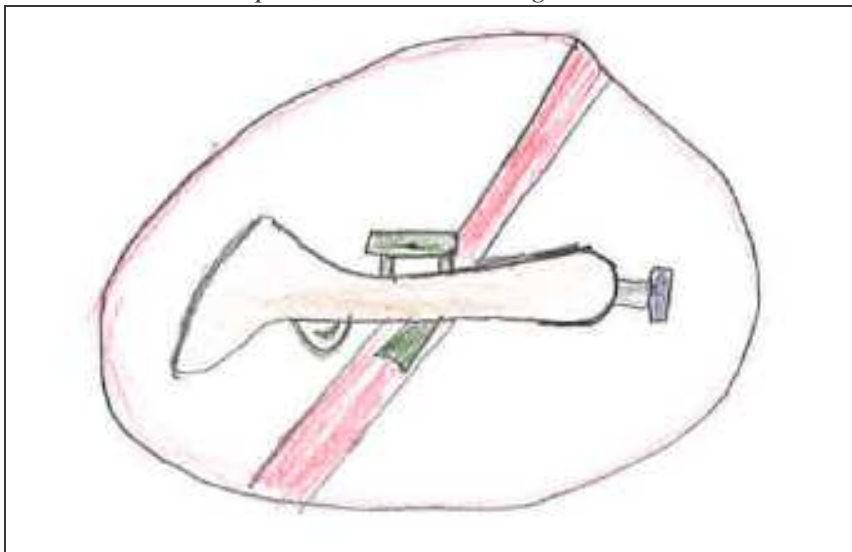
Pour célébrer la fin de la guerre, Sir Pathétik décida alors de faire un spectacle pour les Israéliens et les Jordaniens.

*Claudie Fortin, Ashley Rivet et Maryse Lafrance*

*Classe de 6<sup>e</sup> année*

*Enseignante : Yzabel Nadeau*

*École Poupore, de Fort-Coulonge*



# LES DIFFÉRENCES

Toi ou moi,  
Homme ou femme,  
Nous méritons le respect.  
Même si tu es handicapé,  
Tu mérites le respect,  
Comme moi,  
Qui est noir,  
Je l'ai gagné  
Grâce à toi.  
Le petit mot que tu as dit  
Pour moi:  
«Mettez vos différences de côté  
Et aimez-vous les uns les autres»,  
Je te remercie!

*Anabel-Clara Cléroux, Alexandra St-Martin, Marie-  
Michelle Aubé-Pariseau  
Classe de 5e et 6e année  
Enseignante: Julie Beaudoin  
École St-Boniface, de Bois-Franc*



# LE RESPECT DES DIFFÉRENCES

L'être humain est unique.  
Il naît avec un physique.  
Yeux bruns, noirs ou bleus,  
Tous ont le droit d'être heureux.

Peau noire ou blanche,  
Il n'y a pas d'importance.  
Le président Obama donne espoir.  
Au respect, il faut croire.

Les différences nous apprennent beaucoup.  
Ensemble, nous changerons tout!  
Maintenant, nous sommes réunis,  
Pour le respect de la vie.

*Alexandre Gadbois, Cassandra Grenier, Andréanne Henri, Émilie Morin, Nathan Paradis Mercier, Jonathan Potvin, Chloé St-Martin, Alexandre Aubé Parizeau, Félix Beaudry, Amélie Gagnon, Mégan Henri, Kevin Holmes, Rémi Lussier, Nicolas Morin, Dannick Robichaud*

*Classe de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année*

*Enseignante : Kathia Trottier*

*École St-Boniface, de Bois-Franc*



# LA CLÉ DU SUCCÈS

(sur l'air de *London Bridge is Falling Down*)

Je dis bonjour le matin, le matin, le matin.  
Je dis bonjour le matin à tous mes bons copains.

Je joue avec mes amis, mes amis, mes amis.  
Je joue avec mes amis car j'aime la vie.

J'écoute toutes les consignes, toutes les consignes, toutes les consignes.  
J'écoute toutes les consignes, ainsi que tous les signes.

Je respecte mes professeurs, mes professeurs, mes professeurs.  
Je respecte mes professeurs car j'ai un grand cœur.

Je marche bien calmement, bien calmement, bien calmement.  
Je marche bien calmement dans tous mes déplacements.

Je ne ris plus des amis, plus des amis, plus des amis.  
Je ne ris plus des amis car je suis gentil.

Quand un ami se fait mal, se fait mal, se fait mal.  
Quand un ami se fait mal, moi, je l'aide.

Il faut savoir partager, partager, partager.  
Il faut savoir partager, c'est ça l'amitié.

Je parle bien gentiment, bien gentiment, bien gentiment.  
Je parle bien gentiment à tous les gens.

Le respect me rend heureux, me rend joyeux, pas paresseux.  
Le travail, c'est merveilleux, chacun fait de son mieux.

Il ne faut pas provoquer, agacer, se pousser.  
Il ne faut pas provoquer, le respect, c'est la clé.

***Joé Galipeau, Anick Gorley, Élodie Hausselman, Bianca Iskhender,  
Maxim Guertin, Camille Leduc, Nicco Maurice, Zachary Payette,  
Miguel Lamoureux, Kevin Lévesque, Navid Kraszczyński***

*Élèves de 2<sup>e</sup> année du 1<sup>er</sup> cycle*

*En collaboration avec : Marilyn Bainbridge (enseignante), Sylvie  
Gagnon (stagiaire), Lise Duquette (préposée)*

*École Ste-Croix, de Messines*

# LE RESPECT DE L'AMITIÉ

Quand on se dit bonjour  
Avec une grosse caresse  
On passe le reste du jour  
Sans stress

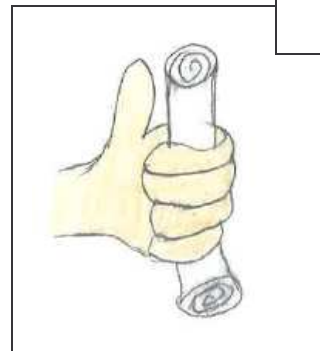
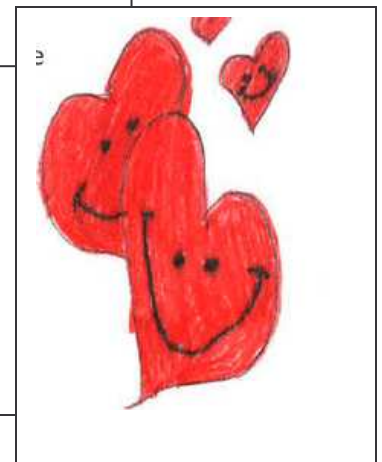
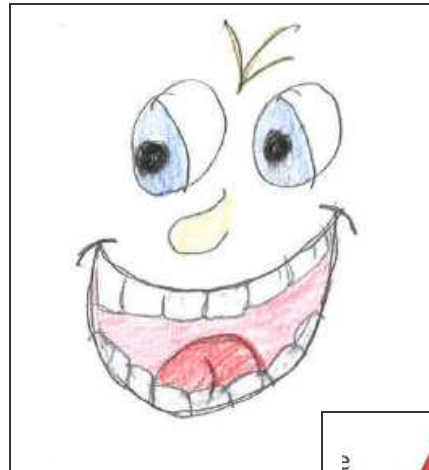
Quand Mme Yzabel nous voit  
On est rempli de joie  
Elle nous lance un gros sourire  
Époustouflant

Il ne faut pas envoyer promener nos amis  
Si on ne veut pas se faire rejeter  
Sinon nous aurons des ennuis  
Pour le reste de la vie

Notre prochaine mission est de nous respecter  
Il faut garder cette règle en main  
Pour ne pas être séparés  
Pour l'éternité

Notre cœur déborde de bonheur  
Quand on est à l'heure  
Respecter l'amitié, c'est important  
Car nous sommes tous réunis maintenant

Nous sommes accrochées à nos amies  
Nous ne pouvons pas nous en passer  
Nous sommes les dulcinées de notre amitié  
Restons amies pour la vie!!!!



*Adèle Hérault, Adèle Brochu, Magalie Boisvert, Savannah Dagenais, Céline Marion, Cynthia Lamoureux*  
*Classe de 6<sup>e</sup> année*  
*Enseignante : Yzabel Nadeau*  
*École Poupore, de Fort-Coulonge*

# RESPECTEZ LES PERSONNES ÂGÉES

Respectez les personnes âgées  
Et les aimer  
Souriez quand vous les voyez  
Pour les réconforter  
Entrez en contact avec eux  
Cela les rendra heureux  
Toute leur vie

*Estel Lefebvre-Lanthier, Florent Morin*  
*Classe de 5e et 6e année*  
*Enseignante: Julie Beaudoin*  
*École St-Boniface, de Bois-Franc*



# JE NE JETTE PAS DE DÉCHETS PAR TERRE

Je ne jette pas de déchets par terre.  
Je ne tue pas les arbres.  
Je protège les animaux et je ne les tue pas.  
Je vais dehors pour prendre de l'air.  
Je mange des bonnes choses à manger.

*Antony Lacaille*

*Classe de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> année*

*Enseignante : Marie-Christine Lacoursière*

*École Reine-Perreault, de Blue Sea*

# LES NOUVEAUX VOISINS

Il était une fois un petit garçon de race noire nommé Noad qui marchait sur le bord du chemin. Sa mère lui dit que des nouveaux voisins étaient déménagés à côté d'eux. Un jour, pendant l'été, ils ont pris l'autobus ensemble. Marc et Michel, les deux jumeaux qui étaient leurs voisins, ont pris l'autobus avec Noad. Ils entrèrent les trois ensemble, mais, pour les deux jumeaux, un Noir qui prend l'autobus avec eux, c'est pas normal. Les deux jumeaux commencèrent à agacer Noad. Arrivés à l'école, Noad s'assit à son pupitre. Le prof commença la classe. Les heures ne passèrent vraiment pas vite pour lui. Il était triste. Il regarda l'heure pendant l'après-midi. Lorsque l'autobus arriva, il trébucha en bas des marches. Michel et Marc commencèrent à rire. Noad se sentait malheureux. Il rentra à la maison et commença à dire à sa mère que les deux jumeaux qui étaient déménagés n'arrêtaient pas de l'agacer. La mère de Noad appela leur mère. Après cet appel, la mère de Noad lui dit : «Noad, demain, les deux jumeaux vont te respecter. Je l'espère.»

Le matin arriva. Il alla prendre l'autobus et les deux jumeaux lui dirent : «Allô, Noad, comment ça va?»

Noad se demanda alors s'il devait leur répondre. Il dit alors : «Euh... ça va et vous?»

- Ah oui, très bien.»

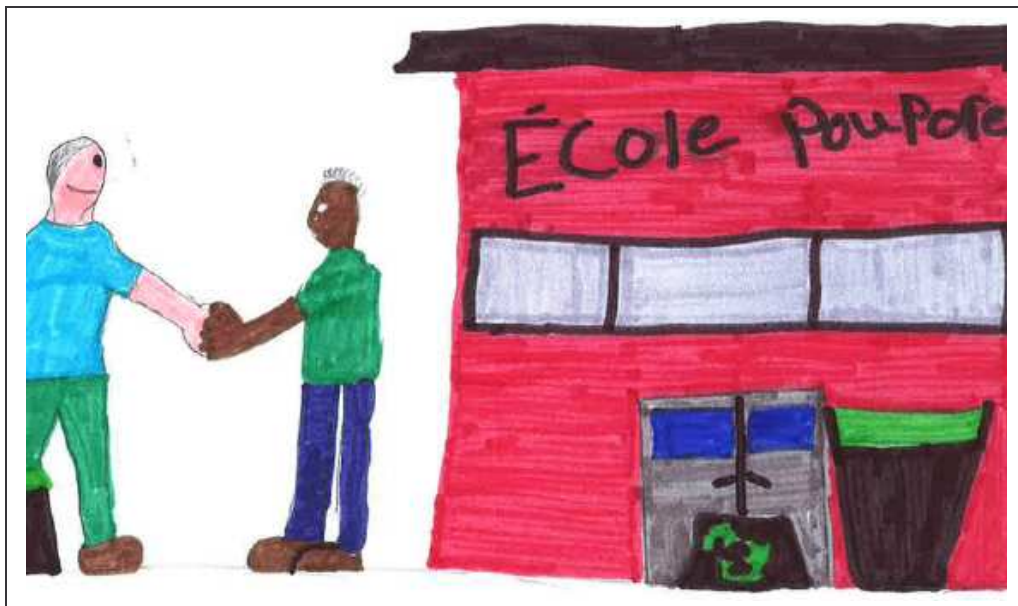
Finalement, ils devinrent amis et Noad en fut très heureux. Les jumeaux avaient compris que ce n'était pas l'apparence qui compte mais ce que nous sommes à l'intérieur de nous.

*Jérémie Bélair Chevalier, Nicholas Jolin, Christian Fortin-Labine,  
Maxime Dumouchel*

*Classe de 6<sup>e</sup> année*

*Enseignante : Yzabel Nadeau*

*École Poupore, de Fort-Coulonge*



# UNE CHICANE QUI SE TERMINE BIEN

Il était une fois, le 1<sup>er</sup> septembre 2008, deux filles qui se nommaient Jacynthe et Célina. Elles étaient les meilleures amies et elles se respectaient tout le temps. À l'école, elles étaient en équipe presque tout le temps... Un jour, elles commencèrent à se chamailler pour une réponse... Cela a séparé leur amitié. Célina voulait aller jouer avec Claudie mais Jacynthe était déjà avec elle. Célina était jalouse de Jacynthe parce qu'elle était avec Claudie. À ce moment-là, Célina est allée dire à Claudie des mensonges à propos de Jacynthe. Claudie a demandé à Jacynthe si les propos étaient vrais et elle a répondu : «Non!»

Et Jacynthe a demandé à Célina : «Pourquoi as-tu dit ça??

- Parce que j'étais choquée après toi! Me pardonnes-tu», répliqua Célina.

«Oui, bien sûr. Amies?

- Pourquoi pas!!»

Et les deux filles commencèrent à avoir le fou rire.

«Amies pour la vie», cria Célina.

Elles ne se crièrent plus de bêtises et le respect recommença entre elles! Jacynthe, Célina et Claudie étaient amies à nouveau.

**Jacynthe Bélair et Célina Lacroix**

*Classe de 6<sup>e</sup> année*

*Enseignante : Yzabel Nadeau*

*École Poupore, de Fort-Coulonge*



# DES QUATRE ROUES BIEN MÉRITÉS

Il était une fois trois jeunes hommes qui voulaient avoir un nouveau quatre roues. Ils n'avaient pas beaucoup d'argent, alors ils sont allés chez Dagenais, car les quatre roues n'étaient pas cher à cet endroit. Bradley regardait le 650 Arctic Cat. Robert voulait un 450 Kodiak et Mathieu, un 700 Kingquad. Mais c'était trop cher!

«M. Dagenais, on va aller dans un autre magasin et on s'en reparle», dit Robert. Alors, ils ont fait tous les magasins qu'ils connaissaient. Ils n'ont rien trouvé! Ils ont donc décidé d'aller travailler chez Esso. Ce n'est pas un gros salaire, mais ce n'est pas grave. Mathieu retourna voir chez Dagenais s'il avait baissé les prix. Quand Mathieu est arrivé chez Dagenais, M. Dagenais a dit à Mathieu que le prix n'avait pas baissé. Il respecta le prix et s'en alla. Les garçons continuèrent de travailler au Esso pendant deux mois et demi. Finalement, ils ont eu l'argent qu'il fallait. Ils retournèrent chez Dagenais, car c'était le meilleur magasin de Fort-Coulonge! Robert prit un 450 Kodiak, Mathieu, un 700 Kingquad et Bradley, un 650 Arctic Cat. Ils s'en allèrent en quatre roues pour se préparer à aller à la chasse. Ils avaient seulement le droit de tuer un chevreuil. Mais là, Mathieu dit : «Est-ce qu'on pourrait tirer un chevreuil de plus?»

Mais Bradley et Robert dirent : «Mais non, il faut respecter les règles de la chasse.»

Mathieu dit : «Vous avez raison.»

Ils eurent une belle chasse en respectant la nature.

*Camile Dagenais, Bradley Pearson, Mathieu Bélec et Robert Ladouceur*

*Classe de 6<sup>e</sup> année*

*Enseignante : Yzabel Nadeau*

*École Poupore, de Fort-Coulonge*



# LE RESPECT

Pour moi, le respect, c'est de ne pas dire des choses méchantes sur les autres, de ne pas faire de la violence physique ou verbale ou autre, de ne pas dire des choses au sujet des gens. Parce que des fois, on ne sait pas où ça peut mener, des paroles blessantes et des gestes violents. Moi, quand des personnes me manquaient de respect, je me sentais triste et gêné, mais je savais que ça ne donnait rien de répliquer parce que peut-être que j'aurais dit des paroles blessantes pour l'autre.

*Samuel Gaudreau*

*Classe de 4<sup>e</sup> année*

*Enseignante : Danielle Hotte*

*École Pie-XII, de Maniwaki*

# LES NOIRS SONT FORTS

Les Noirs sont forts  
Les Blancs sont grands  
Les handicapés ont plein d'idées  
Les goûts sont doux  
Les pauvres se frôlent

Les Francophones se téléphonent  
Les Anglophones se savonnent  
Les Espagnols ont des banderoles  
Les Italiens sont des lutins  
Les Chinois ont des noix

Il faut respecter les différences  
Parce qu'elles n'ont pas d'importance

*Jessica Denault*  
*Classe de 6<sup>e</sup> année*  
*Enseignante : Yzabel Nadeau*  
*École Poupore, de Fort-Coulonge*



# LE RESPECT

Bonjour. Aujourd'hui, je vais vous parler du respect. Le respect, c'est une valeur importante pour moi et j'ai l'impression que ce n'est pas tout le monde qui la possède, malheureusement. Manquer de respect peut souvent blesser les gens. Nous, à l'école, nous avons le projet Pacifique. Nous apprenons à régler nos conflits et, aussi, à ne pas lancer des rumeurs. Moi, je crois que lorsqu'on apprend à respecter les gens quand on est jeune, quand on deviendra adulte, on sera respectueux.

*Meggy Courchaine*

*Classe de 4<sup>e</sup> année*

*Enseignante : Danielle Hotte*

*École Pie-XII, de Maniwaki*

# UNE HISTOIRE DE RACE

Il était une fois un nouveau à l'école. Il s'appelait Stéphane. Il était noir et tout le monde lui disait des méchancetés. Stéphane pleurait souvent. Arrivé à la maison, il disait à sa maman, tout désespéré : «Je veux retourner à mon ancienne école!

- Ne pleure pas», lui dit un jour sa maman. «C'est tout nouveau pour nous. Tu vas avoir 12 ans demain. Mon chou, il est trop tard, va te coucher. Tu as de l'école demain.

- O.K. maman.»

Le lendemain, à l'école Stéphane se cachait du monde pour ne pas avoir d'autres méchancetés. Un jour, il rencontre Georges, le plus grand de l'école (qui n'a jamais passé son année) et ils commencèrent à se parler.

«Ah non! Je parie que tu vas me dire des méchancetés», dit, tout triste, Stéphane.

«Quoi! Je ne vais pas te dire des méchancetés à cause de ta couleur de peau. Je ne suis pas raciste.

- Ah oui! Alors, voudrais-tu jouer chez nous aujourd'hui pour ma fête?

- O.K.!

- Super!»

Stéphane a un ami pour sa fête. Pendant les cours, à l'école, il pense à son ami. L'école se termine et la fête commence. Georges arrive. Ils ont joué ensemble toute la soirée. Georges a même couché chez Stéphane. Ils ont eu bien du plaisir.

Finalement, Stéphane s'est fait beaucoup d'autres amis et tout le monde le respecte. Les autres, dans la classe, ont appris que ce n'est pas l'extérieur qui compte mais l'intérieur.

*Dannick Groulx Clermont, Krystelle Legros, Pascal Vallières  
Murray et Daniel Boivin*

*Classe de 6<sup>e</sup> année*

*Enseignante : Yzabel Nadeau*

*École Poupore, de Fort-Coulonge*



# LE RESPECT AVEC LES AUTRES

Le respect, pour moi, c'est quelque chose de gros, car moi quand j'étais petit, je me faisais traiter de 'mini riquiqui', de crotte de nez, de lutin, etc., parce que j'étais très petit. Ça me faisait comme un coup dans le cœur. Dans mon cœur, je me sentais fâché et triste. Moi aussi, je manquais de respect, mais je ne savais pas que ça peut faire mal. Je m'excuse d'avoir ri et d'avoir manqué de respect envers mes amis et d'autres personnes.

*Olivier Carignan*

*Classe de 4<sup>e</sup> année*

*Enseignante : Danielle Hotte*

*École Pie-XII, de Maniwaki*



# *Secondaire*

# LA TERRE

Durant ces années, le temps a bien changé.  
C'est la Terre qui a viré à l'envers.  
Mais que devons-nous faire?  
Pour commencer, nous devons moins polluer et plus recycler.  
Le monde vire à l'envers. Mais que faire?  
Pour continuer, il faut arrêter de s'écoeurer.  
Et débiter à s'aimer pour s'entraider.

*Alexandra Walker*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# PAR TA FAUTE

Toi qui es si riche,  
Lui qui est si pauvre.  
Comment lui dire que tu t'en fiches?  
Lui, sa vie n'est pas toute rose.  
Dans chaque moment de sa vie,  
Lui dormait sous la pluie  
Et, toi, pendant ce temps-là,  
Tu ne voyais pas ça.  
Il était à côté de toi  
Et tu n'entendais même pas sa voix.  
Il n'était que petit  
Et, par ta faute,  
Il s'est ôté la vie.  
Tu dis que c'est la faute des autres,  
Mais tu n'as pas réfléchi.  
Pour lui, tout est fini.  
Pour toi, il aurait fait n'importe quoi.  
Avant, quand tu pleurais, il te consolait.  
Même s'il n'avait pas grand-chose,  
Il réussissait à mettre sa vie en rose,  
Juste du bonheur qu'il rencontrait,  
Et la mauvaise humeur glissait.  
Il t'admirait et te respectait  
Et, après tout ça, t'as voulu l'aider,  
Mais il était déjà trop tard.

*Marie-Claude Cooper*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# LE RESPECT

Le respect, existe-tu vraiment dans cette vie? Pour moi, le respect, c'est le monde qui accepte les autres, malgré leurs différences, c'est qu'il n'y ait pas de *gangs* ou de préjugés, ce qui est impossible avec notre vie. Nous vivons dans le non-respect jour après jour. Personne n'est capable d'accepter les gens avec leurs différences. Voici un bon exemple pour moi : à l'âge de 7 ans, ma mère est décédée et, quand je suis rentrée dans ma nouvelle école, le monde se moquait de moi. Ils me disaient : «Ah! Ah! Ta mère est morte, la nôtre est toujours là.» Et ce, jusqu'à l'âge de 15 ans. Alors, si seulement le monde avait du respect pour les autres, il y aurait moins de problèmes, moins de gens avec des pensées suicidaires. Je me demande bien ce que vous feriez si ça vous arrivait. Pensez-y avant d'agir.

*Caroline Riel Lefebvre*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# POÈME SUR LE RESPECT

Si la vie était faite de respect,  
Il n'y aurait plus de violence, plus de préjugé,  
Juste de l'amitié.  
Au lieu de se battre, de s'haïr,  
Nous devrions aimer et faire la paix.  
Nous partageons la Terre,  
Alors, pourquoi faire la guerre?  
L'humain est en guerre contre lui-même,  
Sans raison, sans question.  
Il regarde toujours le mauvais côté de la chose.  
Pourquoi?  
Mais quand va-t-il cesser?  
Pourquoi se fait-il tant de mal?  
Personne ne le sait,  
Mais ça doit cesser à tout jamais,  
Mais qui lui a appris à agir ainsi?

*Alexandre Matthews*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# LE RESPECT

Le respect,  
Parfois, on le cherche.  
Parfois, on le donne.  
Souvent, on l'oublie.  
Le respect, pour moi,  
Est une leçon  
Qu'on peut donner  
À n'importe quoi.  
Le but du respect est de se faire respecter.  
Le respect est souvent oublié,  
Parce qu'on ne s'en fait pas donner,  
Mais  
Le respect est une leçon  
Qui fait un merveilleux bond  
Vers la gloire et  
Vers l'espoir.  
Donnez et vous recevrez.

*Kevin Lafond*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# CE QUE TU M'AS FAIT

Tout ce que je veux, c'est toi  
Je suis passionnée de toi  
Mais respecte-moi!  
Ne sois pas aussi dur avec moi

Tes lèvres amoureuses  
Sont un déchirement  
Aussi chaud que le feu  
Pour mon cœur amoureux

Lâche tes manies  
Je ne te fais de chichis  
Mais vas t'en  
J'en peux plus autant!

Comprends pourquoi je suis partie  
Je ne suis qu'une douce colère  
Une rose avec ses épines  
Un ouragan qui poursuit sa partie

*Élizabeth Rollin*

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# À MON AMIE

À mon amie Kikiie,  
Je te dis merci!  
Tu es toujours là pour moi,  
Que ferais-je sans toi?  
On a eu des hauts et des bas,  
Mais qui n'a jamais vécu ça?  
Tu m'as toujours respectée,  
Même quand je t'ai maltraitée,  
Mais je l'ai regretté  
Et tu m'as pardonnée.  
Maintenant, je te le dis :  
«Tu es ma meilleure amie,  
Pour la vie, à l'infini,  
Et tu seras toujours mon ciel et ma nuit,  
Et je te le redis : Merci Kikiie!»

*Isabelle Chartier*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# LE RESPECT DES RACES

Depuis la nuit des temps,  
Ce qui arrive assez souvent,  
La différence de races  
Se moque des uns et des autres, comme de la crasse.  
Certaines races ont peur  
À cause de leur couleur.

Les guerres sont entretenues,  
Même si c'était voulu,  
Des gens meurent tous les jours  
Et ça, depuis toujours,  
À cause du manque de respect.

Le manque de respect,  
Il y en a à la tonne.  
Certaines personnes veulent la guerre ou la paix

À la fin, il n'y restera plus personne.  
Alors, respectons-nous!

*Billi-Ann Brennan, Angel Éthier, Marie-Pier Beauseigle*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# L'INACCEPTÉ

Il faut respecter nos parents  
Et, aussi, les gens différents.  
Même s'ils ne sont pas comme nous,  
Faut pas leur jeter des cailloux.

Il a beau être rouge, jaune ou vert,  
Il ne pourra pas traverser les barrières  
Que les autres lui ont imposées  
Car il n'était pas accepté.

Un jour, il s'est levé,  
Il était tanné de se faire insulter  
Par tous les gens du quartier.  
Il a alors décidé de se suicider.

Tout le village a été ébranlé.  
Ils ne pensaient pas l'avoir blessé.  
Après cette tragédie,  
Ils ont tous compris.

*Melissa Dénomé, Anouk Meunier*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# LE RESPECT DANS LES COURS

Quand tu vas en français,  
Le cours est parfait  
Si tu ne fais pas ton épais.

Si tu vas en mathématiques,  
Yvan se fend le derrière en quatre  
Pour te prouver que ce n'est pas plate.

Quand tu vas en anglais,  
Si tu le voulais,  
tu pourrais.

Quand tu vas en histoire,  
Le savoir,  
C'est obligatoire.

Quand tu vas en éducation,  
Tu dois être pas mal perdu  
Pour aller en retenue.

*Antony Major Paul*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# TRAVAILLER

Pour se faire respecter  
Il faut travailler d'arrache-pied  
Ce mot ne compte plus pour nous  
Car on a tout  
Plus de petits secrets  
Car c'est un oubli  
Car c'est nous  
L'impolitesse est au rendez-vous  
Tant qu'on est comme ça  
Rien ne changera  
C'est pour ça que le respect mourra  
Rien ne restera pareil

Toi, respect, roi de la paix  
On te sent partout  
Comme l'air

***Vincent Morin***

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# JAMAIS ON N'OUBLIERA L'ANCIENNE TOI

Jamais on n'oubliera l'ancienne toi.  
Tout était si facile avant que cette rencontre arrive.  
On a toujours dit que rien ne nous séparera  
Et voilà que cette rencontre est arrivée  
Puis tu nous as mises de côté.

Jamais on n'oubliera l'ancienne toi :  
Toi qui étais si agréable,  
Toi qui étais toujours là pour nous,  
Toi qui ne nous avais pas oubliées.

Tout ce qu'on faisait nous manque.  
Toutes les folles qu'on faisait,  
Comment as-tu pu les oublier?  
Plus personne ne te comprend.

Jamais on oubliera l'ancienne toi :  
Toi qui étais si agréable,  
Toi qui étais toujours là pour nous.

Tu ne penses qu'à lui,  
Toutes les heures, les minutes, les secondes qui passent.  
Tu nous as rejeté de ton cœur pour nous remplacer.  
Pourquoi nous avoir mises de côté pour un garçon?

Depuis quelque temps, tu ne veux plus voir la vérité.  
Quand on te dit la vérité, tu nous envoies promener.  
Mais où est donc le respect que tu avais pour nous?

*Alexandra Walker et Bianka Carle*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# LE RESPECT DES ANIMAUX

Faites attention à ton petit minou,  
Car il est aussi doux qu'un banc de Ski-doo.  
Faites attention à ton chien de garde,  
Car il met de la Jello sur les oiseaux.

Prenez garde à vos perruches qui rentrent dans les ruches  
Et qui louchent toutes les peluches.  
Prenez garde aux castors qui se couchent tard,  
Car ils travaillent fort le soir.

Sois pas méchant avec les hippopotames  
Qui détruisent les *dams* avec les Trans-Am de leurs femmes.  
Sois pas méchant avec les écureuils à coupe Longueuil  
Qui ont peur des chevreuils et qui se cachent dans les feuilles.

Alors, respectons les animaux!

*Nicolas Bonin Joly, Jean-Paul Lamarche et Marco Barbe*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# POÈME

Il faut faire attention à nos amis  
Car ils font partie de notre vie.  
Ils sont toujours là pour nous,  
Même dans les moments les plus fous.

Les moments passés avec eux sont merveilleux.  
Avec eux, tout est fabuleux.  
À chaque jour, il faut leur dire 'Bonjour',  
Sans oublier leur amour.

C'est pour cela que je ne les oublierai pas.  
Après tout ce temps qui passera,  
Un jour, nous nous retrouverons,  
Assis tous en rond.

*Myriam Gravelle*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# QUAND JE TE VOIS

Quand je te vois,  
Quand je te vois heureux,  
Je ne sais pas pourquoi,  
Mais ce moment est merveilleux.

Quand je pense  
Que pour toi, je ne suis rien,  
Que sans toi, je ne suis rien,  
Je recommence.

Je recommence à vivre.  
Pour essayer de te suivre,  
Je me mets à courir,  
Seulement pour voir ton sourire.

Tu es si confiant.  
Tu as tellement de succès.  
Tu regardes droit devant  
Et, pour cela, je te témoigne du respect.

Et maintenant que tu me vois,  
Je repense à partir,  
À quitter la peur, la peine  
Qui sont enfouies dans mes souvenirs.

Ces moments malheureux,  
Je ne peux les supprimer.  
Comment puis-je les effacer  
Pour te laisser une place à mes côtés?

Alors, quand je te vois,  
Maintenant, je m'enfuis  
Pour essayer d'oublier  
Tout ce qu'on m'a volé.

*Cassandra Marois*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# AMEN!

Dans la vie, le respect  
C'est de mise, mais reste aux aguets  
Si tu t'fais trop respecter  
C'est qu'y'en a un qui a quelque chose à t'demander.

J't'ai dit mille fois d'être gentil  
Propre, serviable et poli  
Toutes les qualités que tu peux avoir  
Sont des pensées qui vont te faire valoir

Une bonne éducation est de mise  
Respecter les autres, c'est ma devise  
Si tu veux que ça d'vienne la tienne  
Vas-y, moi j't'dis Amen!

Ton entourage, ta famille, tes amis  
Les gens de différentes ethnies  
Pas un n'est à négliger  
Tous sont à respecter

Respecte tes parents  
Respecte tes grands-parents  
Respecte-les tout le temps  
Tu hériteras sûrement

Une bonne éducation est de mise  
Respecter les autres, c'est ma devise  
Si tu veux que ça d'vienne la tienne  
Vas-y, moi j't'dis Amen!

*Alex Lacroix*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Annick Lafontaine*  
*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# TU LUI DOIS LE RESPECT!

Si tout le monde savait  
Ce que le monde serait  
Sans violence, sans agression  
On ferait beaucoup plus attention

Qu'il soit très beau, beau ou simplement laid  
On lui doit le respect  
Quelque soit leur origine  
Ils peuvent manger des bines

Que tu manges des sushis  
Au lieu du spaghetti  
Tu es un être humain  
Qui a le droit d'avoir faim

Ce poème n'a qu'un but :  
Ramener le respect avec l'aide de tous ceux qui y ont cru  
Je ne peux pas te dire comment ça va finir  
Mais c'est à ta bouche de me le dire

*Alex Lacroix*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Annick Lafontaine*  
*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# LE RESPECT DES ANIMAUX

La SPCA, que dire de cette société?  
Une société qui vient en aide aux animaux.  
Elle les accueille tous,  
Qu'ils soient errants, trouvés ou autres,  
Elle les accueille.

C'est une société qui respecte les animaux,  
Que ce soit un chien ou un chat,  
Elle s'en occupe.  
S'ils sont blessés, elle les soigne.  
S'ils sont affamés, elle les nourrit.  
S'ils sont assoiffés, elle leur donne à boire.  
Et elle en fait tellement plus encore!

Allez voir les animaux.  
Vous verrez, ils sont si beaux.  
Et ces animaux ont besoin de vous.  
Ils ont besoin d'une famille qui pourra leur donner  
À manger, à boire, les soigner,  
Et, surtout, quelqu'un qui peut leur donner beaucoup d'affection.

Pensez-vous que leur faire du mal peut tout arranger?  
Eh non!  
Arrêtez de les maltraiter.  
À la place, apportez-les à la SPCA.  
Elle va s'en occuper,  
Leur donner une meilleure vie,  
Surtout leur donner une nouvelle FAMILLE.

*Jennifer Gagnon*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# MON RESPECT

À qui dois-je mon respect?  
À celui qui aime tous mes aspects?  
Celui qui me comprendra  
Et m'acceptera, l'aura

Me respecter  
Ce n'est pas m'aimer  
C'est plutôt me comprendre  
Et m'entendre

Si je prends une décision  
Tu as droit à ton opinion  
Mais tu dois la respecter  
Pas t'y opposer

J'ai le droit d'être entendue  
Comme tous les autres individus  
C'est savoir respecter  
D'avoir cette qualité

Si je te donne tous ces conseils  
C'est que certains n'ont pas fait pareil  
Je peux te dire que mon respect en a vu de toutes les couleurs  
Et que j'ai hâte de voir de la lueur

*Kim Deslauriers*

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# LE RESPECT

Ah! Le respect  
Que c'est beau  
Si on se respecte  
Il n'y aurait pas de guerre  
Mais la paix

Ah! Le respect  
Il nous le manque  
Mais pourquoi  
Respecter les autres?

Ah! Le respect  
Nous sommes tous égaux  
Et si on réussit  
Ça changera le monde  
Mais qui sommes-nous  
Pour juger les autres?

Ah! Le respect  
Donnons-nous la main  
Et respectons-nous  
Le respect, c'est comme la paix  
Le respect, c'est des roses

***Michel Brunet***

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# UNE BONNE AMIE

À la naissance,  
Lieu de notre connaissance  
Quatre jours de différences  
Nous étions presque toujours ensemble

Tout le monde dit qu'on se ressemble  
Nos cent mille nuits de fous rires  
Toujours des conneries  
Nos vieux souvenirs  
Que l'on transformait en niaiseries

Pas loin de chez moi  
Tu demeures  
À tous les mois  
On se voit au moins quatre mille fois

Une bonne amie  
C'est maintenant une sœur  
Mais maintenant c'est fini  
Nous nous sommes brisées le cœur  
Comme mes frisettes

Mais maintenant je sais que tu es bien  
Tu ne souffres pas  
Et nous en bas  
Nous allons tous bien

Tu m'as transmis beaucoup de tes aspects  
La politesse, la gentillesse, le respect  
Cette page ne se tournera jamais  
Aujourd'hui, je suis comme je suis  
Et j'en suis ravie

*Vanessa Michaud*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Annick Lafontaine*  
*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# SANS RESPECT, ON SERAIT...

Le respect, ça change tout sur notre Terre  
Sans respect  
Les armes nous envahiraient  
Nous serions toujours en guerre

Le respect  
C'est comme la paix  
Tous deux représentent le bonheur  
Car ils viennent du fond du cœur

Une chance que certaines personnes pensent avec leur cœur  
Sinon, même les fleurs n'auraient plus de couleur  
Parce que dans la vie  
On a toujours besoin de courtoisie

Finalement, même quand on a le goût de rire  
Il faut penser avant d'agir  
Parce que même si tu l'ignores  
Tu peux être en train de te mettre dans le tort

*Vincent Gauthier et Michael Pauzé*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Annick Lafontaine*  
*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# RESPECT, AMITIÉ ET AMOUR

Tu es venu me parler  
Tu étais le premier à me respecter  
Tu te foutais de ce que les autres pouvaient en penser  
Ça m'a réellement touché

Tu es devenu mon meilleur ami et tu m'as promis  
Qu'avec toi, j'aurais le respect et la paix  
C'est là que tu as réellement gagné mon respect

Tu as commencé à me promettre d'être toujours là pour moi  
J'ai cru à ces belles paroles et j'ai encore plus cru en toi  
Tu occupais toujours mes pensées  
Tu étais le premier à me respecter

C'est là que tu m'as dit  
Que mon respect ne te suffisait plus, je ne comprenais pas  
C'est ensuite que tu m'as dit  
«Je veux être avec toi pour le reste de ma vie»  
Je t'ai demandé du temps pour y penser  
Tu m'as respecté

J'ai pris mon temps pour y penser  
Car je ne voulais pas perdre ton amitié  
Plus j'y pensais, plus je t'aimais  
Le lendemain matin  
Tu étais déjà mon petit copain  
Je pensais qu'avec toi, je n'aurais jamais de chagrin

Les jours, les semaines, les mois et les années ont passé  
Je t'ai tout donné, mais, un jour, tu es arrivé et m'as dit que tu avais cessé de m'aimer  
J'ai pleuré et crié, mais tout ça n'a rien changé  
Tu n'as pas changé d'idée, notre belle histoire était bel et bien terminée  
Quand tu es parti  
Je me suis souvenue des paroles que tu m'avais dites  
Tu m'avais promis qu'avec toi, plus personne ne me ferait du mal, que j'aurais la paix et le respect  
Tu ne t'étais pas trompé sur le respect et la paix  
Car grâce à toi, les gens me respectaient  
Mais tu m'avais aussi promis que personne ne me ferait du mal  
Eh bien, tu t'étais trompé, car une personne m'en a fait  
Et cette personne, c'était toi

*Chanelle May-Morin*

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# UN JEU DE SOCIÉTÉ

Les Blancs commencent à jouer  
Rien n'a vraiment changé  
Ils sont toujours les premiers  
Aux jeux de société

Ils insultent et offensent les différents  
En criant, en scandant  
Que même dans le dictionnaire  
Le noir, c'est l'absence de lumière

Ils se croient supérieurs  
Et ils en sont très fiers  
Ils canonisent la couleur  
En bannissant le Tiers

Têtes écervelées  
Il est temps de penser  
À des pourparlers  
Pour remplir le fossé

Il n'y a que les entêtés  
Qui refusent de les respecter  
En voulant toujours aller plus haut  
L'échec et mat est pour bientôt

*Charles-Antoine Besner*

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# LA DIFFÉRENCE

Lui est foncé  
Toi, tu es pâle  
Quand vous vous fixez  
Vous vous méprisez

Au fur et à mesure que le monde évolue  
On s'aperçoit que les couleurs s'offusquent  
Les yeux et le sang ont une couleur  
Mais ça ne fait aucune différence

Ils ont aussi le droit de vivre  
Et de vivre dans ce pays  
Peu importe la couleur  
Ils ont aussi de grandes valeurs

Les gens sont comme une plage  
Il faut qu'ils aient un hommage  
Nous avons la couleur qui nous différencie  
Nous avons aussi le cœur qui nous unit

Nous ferons bien d'être amis  
Pour vivre nos vies  
Que le racisme soit banni  
Pour la vie

***Simon Fortin***

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# TOUT PERDU

Nous *slamons* pour l'histoire d'un gars qui a tout perdu.

Tu étais si riche, tu avais tout ce que tu voulais : une belle femme, la maison à 200 milles, le camion à 100 milles et, dans tes poches, tu avais toujours plusieurs milles à tous les soirs. Quand tu sortais, tout le monde te remarquait. Je ne comprends pas pourquoi tu as fait pour tout perdre, pourquoi tu as laissé le jeu te ruiner.

Nous *slamons* pour l'histoire d'un gars qui a tout perdu et il est rendu dans la rue.

Aujourd'hui, ta femme t'a laissé, ton camion t'a lâché et ta maison est en train de brûler. C'était à toi de respecter la société et de les rembourser. Maintenant, avec ta boîte en carton, tu ressembles à un fanfaron. Cette nuit, tu t'es rendu malade et ce sont les policiers qui t'ont ramassé pour te faire soigner. À toutes les fois que tu penses à cela, tu te demandes pourquoi tu as fait cela. À toutes les fois que l'on voit un sans-abri, on pense à ta vie qui est terminée.

Tu sais, on te respecte malgré les choix que tu as faits.

***Paul Lachapelle***

*Secondaire 3*

*Enseignante : Chantal Matthews*

*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# RESPECT DE L'AMITIÉ

L'amitié, c'est de ne pas faire la guerre  
Mais plutôt être tous des frères  
Ou des sœurs  
Dans notre cœur

L'amitié est de partager avec toi  
Et non pas de tout garder pour moi  
L'amitié veut dire que tu es mon ami  
Et non pas mon ennemi

Même si parfois tu n'es pas gentil  
L'amitié est comme un abri  
Qui nous protège contre la pluie  
Et j'y invite mes amis  
Comme les oiseaux dans leur nid

Pour moi, le mot amitié  
Vient du fond de mon cœur  
Car il nous dit de nous unir  
Comme des frères et des sœurs

***Timothé Séguin***

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# LE RESPECT

Le respect, c'est d'aider son prochain  
Et de s'unir parmi les siens.  
Le respect, c'est de laisser s'exprimer  
Sans même penser à juger.  
Le respect, c'est de rendre heureux autour de soi  
Et de ne pas toujours penser à soi.  
Le respect, c'est de faire un sourire,  
Tout simplement pour faire plaisir.  
Le respect, c'est de donner son cœur  
Pour rendre le monde meilleur.  
Le respect, c'est un choix  
Qui nous mène vers la bonne voie,  
Le respect, c'est de partager son pain  
Avec ceux qui ont faim.  
Le respect, c'est d'accepter.

*Jeremy Miljour, Rebecca Comas*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# HARPER

Les immigrés, je ne les aime pas  
Ma femme reste au pas  
Elle fait le ménage  
Et pousse des bébés

À 16 ans, tu n'es pas au bon moment  
Au mauvais endroit  
Malgré toi, malgré ton droit  
Tu fais des souffrants

Direct en prison  
C'est mon opinion  
Pas de réhabilitation sociale  
Pareil, tu n'es plus capable

La guerre, je l'ai acceptée  
Ce n'est pas moi qui se fait tirer  
Je m'appelle Stephen Harper  
Et nombreux sont ceux qui m'en veulent un peu

Tu es homo, 'fife' gai  
Voyons, tu n'es pas fait pour te marier  
Je m'appelle Stephen Harper  
Et moi, je suis respectueux

Monsieur Harper  
Le respect, savez-vous vraiment ce que c'est?  
La volonté du peuple...  
Savez-vous vraiment nous écouter?

*Méghan Houle, Joanie Courchaine*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Annick Lafontaine*  
*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# POURQUOI?

Pourquoi c'est si difficile  
De respecter les gens comme ils sont?  
Pourquoi c'est si facile  
De dénigrer les gens pour leur apparence?

Pourquoi c'est si difficile  
De dénoncer les gens qui détruisent notre vie?  
Pourquoi c'est si facile  
De détruire la vie des personnes innocentes?

Pourquoi c'est si difficile  
D'arrêter de harceler le monde?  
Pourquoi c'est si facile  
De rabaisser le monde qu'on pense plus bas?

Pourquoi c'est si difficile  
D'établir le respect sur la Terre?  
C'est pourtant si facile à faire  
Il s'agirait simplement de se taire

*Annie Gauthier et Amélie Thibault*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Annick Lafontaine*  
*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# CE N'EST PAS PARCE QUE...

Hé! Ce n'est pas parce que tu sacres que t'es *hot*  
Hé! Ce n'est pas parce que tu voles que t'es *cool*  
Hé! Ce n'est pas parce que tu te bats que tu es fort  
Hé! Ce n'est pas parce que tu parles contre les autres que le monde t'écoute

Hé! Ce n'est pas en rabaissant les gens que tu es supérieur  
Hé! Calme ta joie, tu n'es pas encore devenu un roi  
Hé! Arrête de jouer avec les sentiments des autres, un jour  
Tout cela va te retomber sur le nez

Hé! Tu trouves peut-être ça drôle d'en faire pleurer, mais  
Un jour, tu vas réaliser que tout le monde est tanné  
Hé! En continuant de jaser le monde ne te fait même plus confiance  
Hé! Pour toutes les personnes que tu as détruites  
J'espère que ça va t'avoir servi de leçon

*Annie Gauthier et Amélie Thibault*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Annick Lafontaine*  
*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# LE RESPECT

Je te respecte  
Car tu es mon amie  
Je te respecte  
Car je t'admire aussi  
Je vous respecte  
Car vous êtes mes parents  
Je vous respecte  
Car je vous aime tant  
Je dois respecter nos aînés  
Car ils sont notre fierté  
Je dois respecter nos aînés  
Car, sans eux, je ne serais pas né  
Les miens, les tiens, les nôtres  
Respect, politesse et dignité  
Je dois respecter les autres  
Si je veux être respecté

*Alexandra Lemieux*

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# LA MORT NOUS FAIT RÉFLÉCHIR

Un ami d'enfance  
Mort d'une façon si tragique  
En nous laissant toute cette souffrance  
Est-ce logique?

C'était un jeune homme si respecté  
Et maintenant, il est décédé  
Il était drôle, amusant et plaisant  
Mais aujourd'hui, il est victime d'un accident

C'est dans ces moments  
Qu'on réalise que respecter le monde qui nous entoure  
Est important  
Il faut leur donner tout notre amour

Être respectueux  
C'est la plus grande qualité  
Qu'un être vivant peut rêver  
Ne pas l'être est comme être défectueux

*En mémoire de Samuel Holmes  
Décédé le 15 janvier 2009  
Dans un accident de motoneige à Montcerf-Lytton*

**Alexandra Lemieux**  
*Secondaire 3  
Enseignante : Annick Lafontaine  
Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# JE SUIS UNE GRANDE BRUNE

Je suis une grande brune  
Et j'en ai vu plus d'une  
Je me fais frapper  
Mais c'est la personne qui est blessée

Ça fait 40 ans que je les entends  
Parler comme des ouragans  
L'adolescence, c'est pas comme avant  
Maintenant, on voit du sang

Je me suis déjà fait défoncer  
Tellement une personne s'est fais frappée  
Malgré toutes les larmes qui sont sur moi  
Je ne peux rien y faire, je suis faite comme ça.

Je pourrais vivre encore cent ans  
Mais les jeunes frapperaient autant  
On va retrouver des mots  
Parce qu'ils pensent que c'est leur meilleur sort

Ça fait 40 ans que je les entends  
Parler comme des ouragans  
L'adolescence, c'est pas comme avant  
Maintenant, on voit du sang

Je suis une grande brune  
Et j'en ai vu plus d'une  
Je suis une case  
Et le respect, c'est une meilleure phase

*Joanie Couchaîne et Meghan Houle  
Secondaire 3  
Enseignante : Annick Lafontaine  
Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# RESPECTONS LES AUTRES

**R**espectons les autres  
**E**ntre nous, on est tous pareil  
**S**ublimes les qualités que l'on a tous  
**P**artageons notre vie avec celles des autres  
**E**nlaçons le soleil  
**C**oup sur coup et  
**T**out s'ouvrira à toi

**D**ans la société  
**A**pporte à la société  
**N**otre envie de vivre  
**S**ans le non respect

**L**a vie sans le respect n'est pas une vie  
**A**pporte la vie en toi pour vivre une vraie vie

**V**ois la vie en grand  
**I**gnore les autres irrespectueux  
**E**t dites au revoir au non respect

*Tommy Gagnon*

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# LES ANIMAUX ET LEUR RESPECT

Plusieurs animaux sur la Terre se font maltraiter  
Que ce soit les déchets les entourant ou  
Le manque d'eau et de nourriture, insuffisante à leur survie  
Telle la ration quotidienne d'une souris

Plusieurs chasseurs sur la Terre tuent sans permis  
Que ce soit des animaux en voie de disparition ou non  
Les animaux ont une âme eux aussi  
Telle la vie humaine

Plusieurs animaux voient leur environnement disparaître  
Que ce soit des environnements exploités  
Les animaux ne sont rien sans ce territoire  
Tel le paradis

Plusieurs animaux sont importants  
Car ils représentent la première espèce animale  
Et ont aidé à la première espèce humaine à vivre  
Telle une mère pour un enfant

*Antoine Dupras*

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# L'APPARENCE EST TROMPEUSE

À quoi ça sert d'intimider  
Quand vous êtes tous malheureux?  
C'est juste pour rabaïsser  
Ceux qui veulent être heureux.

Il ne faut pas se fier aux apparences,  
Elles peuvent se cacher partout.  
Il y aura toujours des différences.  
Alors, soyez forts et tenez-vous debout.

Dans ce triste culte,  
Nous sommes tous impliqués,  
Enfants, ados ou adultes.  
Nous ne seront jamais respectés.

Il ne faut pas se fier aux apparences,  
Elles peuvent se cacher partout.  
Il y aura toujours des différences.  
Alors, soyez forts et tenez-vous debout.

Si nous pouvions tous changer  
Et voir le monde d'une autre manière,  
Alors, nous serions tous aimés.  
Ce serait comme une nouvelle ère.

*Kassandra Fortin, Anne Plouffe*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Annick Lafontaine*  
*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# LA PUISSANCE N'EST PAS LA VIOLENCE

Ce que tout le monde veut avoir,  
C'est ce sombre et détestable pouvoir.  
Avant, après ou maintenant,  
Il y en aura toujours autant.

Il y a de cela hier,  
On disait de la puissance  
Qu'elle finissait en guerre,  
Ce qui a créé la violence.

Toutes ces armes  
Que l'on voit jour après jour  
Ont l'intention de causer des larmes  
Et cela nous hantera toujours.

Il y a de cela hier,  
On disait de la puissance  
Qu'elle finissait en guerre,  
Ce qui a créé la violence.

Toute cette peine  
Aux alentours, qui se promène,  
Veut nous faire comprendre  
Que nous sommes faibles et qu'il faut apprendre.

Il y a de cela hier,  
On disait de la puissance  
Qu'elle finissait en guerre,  
Ce qui a créé la violence.

Tout ce que l'on fait,  
Ce n'est pas du respect.  
Alors, stoppons tout ça  
Et toute cette violence arrêtera.

*Kassandra Fortin, Anne Plouffe*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Annick Lafontaine*  
*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# L'AMITIÉ

Pour avoir une vraie amitié, il faut toujours se respecter, sans avoir peur que l'autre puisse nous juger.

Avec cette personne, il faut toujours tout faire. Ne pas avoir peur de se taire, parler des heures et des heures au téléphone. Avec cette amie, il faut toujours avoir du plaisir.

Ne pas avoir peur du ridicule, toujours intégrer sa meilleure amie dans sa bulle. Il ne faut pas être gênée, toujours avoir un zeste de complicité. Ne pas avoir peur d'elle le matin, lorsqu'elle a les cheveux placés comme du foin, toujours s'habiller pareil, jusqu'aux boucles d'oreilles.

Deux ans d'amitié déjà passée et c'est loin d'être terminé, car nous, c'est pour l'éternité.

*Vanessa Chagnon et Joanie Roy*  
*Secondaire 3*  
*Enseignante : Chantal Matthews*  
*École Sacré-Cœur, de Gracefield*

# SEUL AU MONDE

J'ai tout perdu : l'amour d'une famille,  
D'une blonde, l'affection d'un ami.  
Je n'ai plus de tendresse comme avant,  
Mes qualités, mes défauts,  
Mes sourires, mes émotions,  
Mais où est-ce que j'en suis rendu maintenant?  
J'ai tout perdu, je n'ai rien reçu en retour  
Et je ne reçois rien non plus dans ma vie,  
Je n'ai plus de place nulle part.  
Personne ne me veut.  
Qu'est-ce que je vais devenir?  
Je ne sais plus rien faire,  
Juste prier,  
Mais j'ai aussi perdu Dieu  
Et son affection et sa confiance.  
Il ne me dirige plus avec sa super lumière,  
Je me cogne partout, sur tous les obstacles  
Que je rencontre sur mon chemin.  
Je me sens seul,  
Personne ne me veut, je suis tout seul dans mon monde et mon coin.

**Michel Brunet**

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# *Hors-thème*

# LA VIOLENCE AMOUREUSE

Je ne suis pas une fille qui aime le maquillage  
Mais pour ne pas rester dans ma cage  
Je me sacrifie  
Pour continuer ma vie

Quand on me pose des questions,  
J'ai de la difficulté à trouver une raison  
Mais je ne veux pas perdre la face  
Je tiens compte de tes menaces

Tu n'as aucune pitié  
Tu serais prêt à me sacrifier  
Pour ne pas manquer  
Une de tes super soirées

Quand tu es avec elle  
Elle te donne des ailes  
Mais quand tu es avec moi  
C'est le désarroi

Quand tu te réveilles  
C'est toujours pareil  
Tu lèves le poing  
Moi j'ai hâte de voir la fin

*Kim Deslauriers*

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# GRAND-MAMAN

Ah grand-maman!  
Si tu savais comme tu me manques  
Je t'aimais énormément  
À chaque petit moment devenu si grand

Nos mille et une simagrées  
Dès que Pépère se retournait  
Je m'en souviendrai  
Encore et encore

Nos petites cachettes  
Que nous gardions secrètes  
Toutes les cachettes chouettes

*Vanessa Michaud*

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

# LA MORT EST CRUELLE

Le téléphone déchire la nuit  
Après avoir poussé un cri horrible  
La femme endormie dans son rêve  
Se croyant encore dans son rêve

Quelques pensées se bousculent dans sa tête  
Des sentiments traversent son esprit  
Qui ça peut bien être?  
Il est un peu plus de minuit

Elle répond et c'est cela dont elle rêvait  
Son fils est mort  
Non, ce n'est pas la mort  
Mais bien la tristesse

Il est décédé d'une mort tragique  
Ce n'était pourtant qu'un enfant  
Il aimait la vie, il la rendait magique  
Nous te disons adieu et te gardons dans nos cœurs jusqu'à la fin des temps

*Alexandre Gagnon*

*Secondaire 3*

*Enseignante : Annick Lafontaine*

*Cité étudiante de la Haute-Gatineau, de Maniwaki*

Cap<sup>sur la</sup>  
réussite!



*Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais*